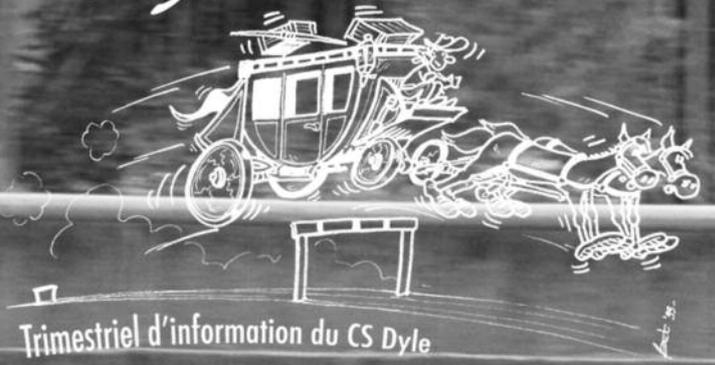


Dyligences



Intercercles 2011



Athlètes sous la loupe



Daniel LOUAGIE

TRANSPORT PETITS COLIS COURRIER EXPRESS

Chaussée de NIVELLES, 179 - 1472 VIEUX-GENAPPE - tel: 067 77 29 46
GSM: 0497 93 85 58 - fax: 067 77 34 49 - TVA BE: 776 218 942

Tous en forme ... avec des « pros » !!



**JAMES
JOGGING CLUB**

**Cours de :
Mise en Forme
Tonification
Gym du Dos
Jogging**

**Brochure: 010/40.09.40
Site web: www.jamesclub.be**

Complexe Sportif de Blocry

3 Editorial

Reportages

- 4 Intercercles Dames TC
- 5 Intercercles Hommes TC
- 6 Intercercles Cadets et Scolaires
- 6 Bilan des intercircles
- 7 Intercercles Masters
- 9 Stage de Pâques en Vendée
- 11 20 km de Bruxelles
- 13 Championnats du Brabant Wallon
- 15 EVACI
- 17 Jogging du Brabant Wallon

Les grands moments de l'athlétisme

- 10 Glenn Davis, le passe-partout

Athlète dans le rétro

- 13 Thomas Bock

Le coin du médecin

- 14 L'hydratation du sportif

Athlètes sous la loupe

- 16 Thibaut Sandron et Amélie Cloquet

Espace culturel

- 18 Apocalypse Now édition définitive

Une saison blanche et sèche?



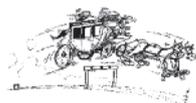
par Vincent Spletinckx

Voici que nous venons de connaître l'un des printemps les plus ensoleillés depuis l'introduction des relevés météorologiques. Ce fut également le printemps le plus aride depuis 1976. Tel un contrepied à ce fait climatique, cette observation ne s'est heureusement pas transposée aux résultats athlétiques de notre club en ce début d'année.

Bien au contraire, loin de la "saison blanche et sèche" dépeinte par André Brink dans son roman consacré à l'apartheid en Afrique du Sud, ce fut une période particulièrement colorée, un panaché de maillots jaunes et bleus pimentés par des peintures de guerre flanquées sur les visages de nos athlètes guerriers. Bien campés aux avant-postes, ces derniers ont, littéralement, terrorisé leurs adversaires sur le chemin des intercircles. Pour la première fois, nos équipes toutes catégories dames et hommes ont évolué de concert en division élite et s'y sont distinguées avec tous les honneurs. Pour compléter cette enfilade de bonnes nouvelles, nos cadets-scolaires ainsi que notre équipe première Masters se sont maintenus avec autorité et panache au sein de leurs divisions respectives.

Si l'union fait la force, l'athlétisme conserve néanmoins une part d'individualisme. Là encore, les performances de nos athlètes à l'occasion des divers championnats printaniers n'ont point déçu. Comme vous pourrez le constater au fil des pages qui suivent, nombreux sont ceux qui se sont brillamment battus, défendus et illustrés, des plus jeunes (Zoé Brahy, Marie Stavart, Alexia Beaudelot, Thibaut Sandron (notre athlète sous la loupe) ou Emma Pharaoh, pour n'en citer que quelques-uns) aux plus expérimentés (Philippe Poulain et José Kumps qui ont trusté victoires et podiums chez les Masters) en passant par les confirmés (Véronique Trussart et Tawfik Matine ont, par exemple, enflammé le tour de piste).

Merci et félicitations à tous ceux qui ont permis au club de vibrer ainsi tout au long d'un printemps décidément bien... arrosé !



www.dyligences.be

 mail@dyligences.be

Rédaction

Rédacteur en chef : Vincent Spletinckx

Rédacteurs : Jocelyne Burnotte, Patricia Burnotte, Thierry Carlier, Louise Deldicque, Gilles Emond, Michel Fontaine, Jean-Marc Leduc, Tawfik Matine, Vincent Spletinckx, Nicolas Van Ruychevelt.

Correctrice : Béatrice Carlier

Mise en page

Layout : Patricia Burnotte

Illustration : Bat

Internet

Web Designer & Web Editor : Vincent Spletinckx

Imprimeur : Immedia, Wavre





Maintien du sommet

L'an dernier, les Dames du CS Dyle avaient remporté leur intercerclé en division I francophone et gagné le droit d'accès à "l'élite", ceci dit sans jeu de mots : la division dans laquelle elles participaient cette année s'appellant modestement : "Division ELITE". Ne nous prions pas la tête, il reste un échelon supérieur, mais au niveau national cette fois, où n'évoluent guère plus que 2, 3 ou parfois 4 clubs francophones. Cette année, c'est pourtant bien le club de Dampicourt qui a remporté le match en division nationale.



par Thierry Carlier

L'intercerclé en division Elite s'annonçait comme une première pour les Dyloises depuis 2006, leur assurant en principe un niveau de concurrence élevé dans la plupart des épreuves.

Notre équipe abordait pourtant cet intercerclé du 14 mai sans appréhension particulière (avis personnel au contact de l'équipe en ce jour-J, vers 12 h 15). Certes, le MOHA (l'autre équipe montante) et nous devrions chèrement justifier notre ascension parmi ces clubs d'"élite", mais notre équipe "sur papier" s'annonçait homogène... du moins jusqu'à 12 h 30, moment fatidique et de stress pour Gilles, comme pour tout compositeur d'équipe qui s'aperçoit soudain de l'une ou l'autre défection ! Qu'à cela ne tienne, des volontaires furent bien vite désignées pour remplacer les (rares) athlètes absentes, et ce usant d'arguments des plus convaincants. Un exemple ? "Eglantine, tu courras le 3.000 m comme retour au calme après ton 800 m, ok ?"; de même, "Céline, un petit 1.500 m après ton 800 m, et on te fait grâce du 4 x 400, entendu ?"

Vite rassurées d'avoir une équipe complète, les demoiselles purent se concentrer sur leur échauffement et maquillage guerrier : tradition oblige, même les accompagnateurs se peignirent en jaune et bleu... mais oui, cela effraie les adversaires, sinon on ne le ferait pas, n'est-ce pas ? Je ne crains qu'une chose dans ce folklore, c'est l'escalade, déjà constatée chez les filles de Hautes-Fagnes, qui ne se contentent pas de deux traits de couleur par joue : tout leur visage est soigneusement peint façon *Le dernier des Mohicans*. Reléguées de la division nationale, elles affichaient clairement leurs ambitions d'y remonter. La suite nous démontrera cependant que les grimaces sont nécessaires mais pas suffisants.

Les épreuves pouvaient donc débuter, sous une météo finalement assez favorable, hormis le vent qui s'avéra, lui, très défavorable aux sprinteuses et sauteuses principalement.

Il ne fallut pas attendre les résultats de beaucoup d'épreuves pour constater d'une part que l'Excelsior (qui, à égalité de points avec le FCL avait dû laisser monter les Liégeoises en nationale l'an dernier) dominerait le classement cette an-

née, et d'autre part que notre équipe se positionnait d'emblée dans la première partie du classement. De suspense, il n'y eut point, pour la montée en tous cas : l'équipe des Hautes-Fagnes emporta bien quelques épreuves et fit preuve d'une bonne homogénéité, mais sans toutefois parvenir à inquiéter les Bruxelloises pour l'accès.

Notre équipe batailla avec l'équipe locale (USBW) pour la troisième place, rassurée assez rapidement que la descente ne nous concernerait pas, sauf malchance dans les dernières épreuves ou disqualification dans les relais.

Le stress gagna par contre 3 équipes, (SMAC, MOHA et Herve) car l'une d'entre elles devrait inévitablement accompagner les Spadoises, décrochées au classement dès le début du meeting. Les relais eurent raison du MOHA.

Evidemment, il nous manqua la poussée d'adrénaline de l'an dernier, quand la montée fut disputée et emportée brillamment, mais le "confort" d'assurer une très honorable 4^e place en division d'Elite (rappelons-le !) vaut bien un certain manque de suspense.

Comme d'habitude je ne m'attacherai ici à aucune performance ou anecdote personnelle et ne mettrai en exergue que les deux victoires individuelles de Véronique Trussart en 100 m et Emma Pharaoh au javelot qui ponctuèrent une prestation d'ensemble très satisfaisante : toutes les Dyloises se battirent avec acharnement et un très bel esprit d'équipe. Cet intercerclé se termina par le traditionnel sabrage du mousseux : non, l'équipe n'avait pas gagné le match, mais le maintien était en soi une belle victoire pour une équipe fraîchement promue et dont l'ambition l'an prochain sera sans aucun doute la montée... et le mousseux, c'est bien connu, renforce la cohésion de toute équipe ! Enfin, on le pense, c'est un peu comme les peintures de guerre finalement. Alors, effet psychologique ou pur folklore ? A chacun de se forger son opinion. Moi, je me contente d'observer !



Même pas peur!

Voilà déjà deux ans que l'équipe masculine du CS Dyle enchaînait les victoires aux intercircles, pour finalement atteindre pour la première fois, ce dimanche 15 mai la division élite (la meilleure division francophone).



par Tawfik Matine et Nicolas Van Ruychevelt

L'évènement se déroulait sur la piste du SMAC à Jambes. La journée promettait donc d'être éprouvante. Il nous était particulièrement difficile d'évaluer notre niveau par rapport aux autres équipes et de savoir si, oui ou non, nous avions notre place dans cette division. Notre équipe 2011 s'avère pourtant être encore meilleure que les années précédentes. Nous avons accueilli, cette année, quelques excellentes recrues (comme Vincent d'Harveng en 800 m) et d'autres de nos coureurs au sommet de leur forme (comme Thibaut Sandron et Nicolas Van Ruychevelt). D'un autre côté, quelques blessures inattendues nous privent de certains de nos plus fameux athlètes (Benjamin Matteredne se blesse le lundi précédent à l'ischio). Nous partons avec le modeste objectif de nous maintenir.

La piste de Jambes est connue pour être rapide, mais le temps est hésitant : moitié pluvieux, moitié ensoleillé tout au long de la journée. Le CS Dyle ne se fait pas attendre pour surprendre les autres équipes : dès la première épreuve, le 400 mètres haies, Guillaume Denoël arrive quatrième de sa série, tandis que Simon Berteau remporte la sienne, assurant respectivement la sixième et quatrième places au classement général. Au même moment, les concours principaux commencent chacun de leur côté. Les frères Sandron, Thomas (come-back exclusif pour les intercircles) et Thibaut, défendent le club en longueur. Malgré un vent fort et variant, Thomas s'en sort 7^e avec un saut à 6 m 12 et Thibaut arrive 11ⁱ au classement avec un saut à 5 m 71.

Toujours au niveau des concours, Thomas Bock double courageusement la perche et la hauteur. Il fait une excellente troisième place en perche avec un saut à 4 m 00 à égalité avec le deuxième. Alexis Van Weyenberg se hisse, quant à lui, à la septième place en franchissant la barre à 3 m 20. Un peu moins bien dans ses marques, Thomas fait 8^e en hauteur pour une barre à 1 m 70 et le scolaire Thomas Verheyden fait 9^e pour une même hauteur.

C'est Vincent d'Harveng, en 800 mètres, qui remporte la première victoire du CS Dyle dans ces intercircles. Il surprend tous ses adversaires à 200 mètres de l'arrivée grâce à un sprint final digne d'un coureur de 400 m ! Il bluffe tout le stade en franchissant la ligne en un excellent temps de 1'55"38. Dans la course suivante (qui sera remportée par le petit frère de Vincent), Loïc Schils arrive 6^e en 2'11"13, ce qui lui vaut une 13^e place.

Les courses s'enchaînent. Place maintenant à l'épreuve reine : le 400 mètres (bien entendu). Tawfik Matine, chevelu mais détendu, arrive premier du classement en franchissant la ligne dans un temps de 50"2. Cédric Tercelin remporte également sa série en 52"92 (5^e place au général), très bon temps pour Cédric qui partait tout de même au couloir intérieur et qui rattrapa l'entièreté de ses concurrents.

Encore une victoire pour le CS Dyle au lancement du poids pour Sébastien Hedges avec un tir à 14 m 13, distançant le deuxième d'un mètre et demi ! Dans le même concours, Didier Matanda Kaiji lance le poids à 10 m 29, se glissant à la 10^e position. Toujours en lancer, javelot cette fois, nos deux athlètes Frédéric Van Hollebeke et Jean-Guillaume « c'est pas mon sac » Lahaye se placent en 5^e et 15^e place avec respectivement des lancers à 45 m 67 et 37 m 02.

Tous ces excellents résultats placent le CS Dyle en première place du classement général, place que nous maintiendrons la majeure partie du temps, en nous la disputant avec le club du MOHA. À notre grande surprise à tous, nous nous débrouillons bien mieux que nous ne l'espérions et même la montée en division nationale semble jouable !

Place maintenant à l'épreuve un peu moins reine : le 100 m, où Jérôme et Nicolas concourent également entre frères (après le duo Thibaut/ Thomas Sandron). Nicolas, victime d'un regrettable accident technique avec son starting-block, est surpris et tombe au départ. Il se remet et termine tout de même sa course en un temps de 11"87. Jérôme va chercher une deuxième place dans sa série en 11"27, ce qui le place en 6^e position au classement général.

Vient ensuite le 1.500 mètre où Martin Delguste joue une course tactique et termine premier du peloton grâce à un sprint final digne d'un coureur de 200 m avec, à la clé, un temps de 4'14"46, enseignant une petite leçon d'athlétisme à ses concurrents ! Costis Caratzicos arrive, de son côté, en 4'42"09, 14^e au classement.

Vient alors l'heure du 110 m haies où nos deux athlètes alignés sont Simon Berteaux et Didier Matanda Kaiji (plus communément appelé 'Ditch'). Simon termine 3^e de sa série dans un temps de 17"20, quant à 'Ditch', il finit en 16"79 et se classe, lui aussi, 3^e de sa série.

En triple saut, on retrouve Simon Nyssen et Gabriel Depré. Ils bondissent respectivement à 11 m 57 et 11 m 09 et finissent 12^e et





Un maintien plein d'encouragements

Le stade de Herve, récemment rénové de manière exemplaire, nous accueillait ce samedi 7 mai pour les intercircles cadets et scolaires. Le soleil faisait grimper le thermomètre à presque 30 degrés alors que le vent en rafales violentes atteignait des pointes de plus de 9m/sec, bien au-delà des 2m/sec autorisés.



par Gilles Emond

Après une 3^e place atteinte en 2010, nous savions, dès le départ, que nos ambitions seraient plus modestes cette année : le maintien était l'objectif fixé. Les modifications apportées aux équipes en dernière minute pour cause de blessures ou de défections compliquaient encore la donne mais tous les athlètes présents et hyper motivés étaient parfaitement conscients de l'importance de chaque point conquis. Les événements allaient confirmer ce principe une fois de plus.

Impossible de relater ici toutes les prestations individuelles, les dépassements de soi, les records personnels, les petites déceptions ou les grands bonheurs : il fallait être là pour vivre cette expérience unique ! Il y a ceux qui voient les premiers résultats d'une bonne préparation, tels Tim (100 m et 200 m), Thibaut (100 m et longueur), Quentin (poids), Sophie (perche), Sylvain (disque) Thomas (hauteur). Il y a ceux qui, en plus, innovent, tels Zoé au triple saut en plus de son épreuve fétiche du 80 haies, Valentin au marteau, Ambre au disque. Enfin, il y a ceux qui répondent à l'appel du sélectionneur embarrassé par un changement de dernière minute et se lancent dans une épreuve quasi-inconnue, tel Aurélien qui cumule le 2.000 steeple et ajoute le 400 haies à trois jours de la compétition ou Jonathan assumant le 100 haies, Marion le disque, Romain le triple et la hauteur, Cyril le disque, Emile le javelot ou Maxence (3.000 m) contrainte à l'abandon sur blessure. Il y a également les doublés prévus mais éprouvants comme Lorella et Simon en 100 m et 400 m haies, Shannon (300 m haies et longueur), Marie S. (800 m et javelot) et Marie J (200 m et hauteur) ou les doublés de dernière minute pour faire face à une blessure tel Tanguy, coureur de demi-fond qui lance le poids, Florence au 100 m et au poids, Yewbdar 800 m et 1500 m, Laura (perche et poids). Il y a les premières expériences d'intercircles comme Maxime sur 400 m, Célor (1.500 m), Alice (1.500 m), Louis-Philippe (3.000 m), Jules et Mathieu (perche), Nathan (longueur) ou les déjà un peu expérimentés tels Sébastien (800 m), Gabriel

(800 m et triple), Tom (200 m), Emma (javelot et triple), Alexia (hauteur et longueur), Thomas (javelot et marteau) il y a aussi le courage et la ténacité de ceux qui s'accrochent en dépit de tout telle Violette sur 400 m qui tombe d'épuisement à 30 m de la ligne, se relève et termine sa course, apportant ainsi 4 points précieux au décompte final.

Et malgré tout, le staff était bien inquiet lors de la pause de midi. Nous étions en effet classés 6^e avant quelques épreuves moins favorables. L'anxiété ne faisait que grandir au fil de l'après-midi car, avant les relais, tout était encore possible : nous étions toujours 6^e, avec 30 points d'avance sur le 7^e, premier descendant, mais aussi 8 points de retard sur le 4^e. Nous courions donc tant pour assurer le maintien que pour conquérir la 4^e place. Pour notre plus grand bonheur, nos relayeurs et relayeuses assuraient parfaitement leur rôle au contraire de nos concurrents directs, (MOHA, RFCL et SMAC) qui voyaient tous un de leur relais disqualifié. Nous terminions donc 4^e sur 8 avec 6,5 points d'avance sur le RFCL et derrière RESC, DAMP et le CABW qui remportait le match très nettement.

Un très beau résultat, mais, surtout, une équipe formidable porteuse d'espoirs pour le futur.



par Gilles Emond

Bilan des Intercircles 2011

Nous étions en décembre 2010. Alors que se préparait notre meeting indoor, que la saison de cross battait son plein, que les premiers déplacements vers l'anneau gantois se programmaient, que chacun cherchait le juste équilibre entre une préparation d'exams, l'organisation d'un réveillon, la quête de cadeaux, la visite de la famille ou une courte période de vacances, le temps était déjà venu pour le sélectionneur, assisté de tous les entraîneurs, de jeter





Les fous du stade

« Plus on est de fous, moins on a de riz », dit un proverbe chinois. Les équipes masters femmes (division 3) et hommes (division 2 et 3) se retrouvaient cette année avec un grand sourire au stade de la Forestoise sur une piste flambant neuve, éclatante de couleurs sous le soleil retrouvé (pour une 'Parisienne').



par Jocelyne Burnotte

Un nouveau moment de convivialité partagée avec toutes les équipes présentes, nous ne le répéterons jamais assez ; Il est dommage que peu d'athlètes arrivant à l'âge requis (35 ans seulement) se décident à participer à cette épreuve, trop proche des championnats de Belgique il est vrai. Mais la Belgique est tout de même un très petit pays, et pour ma part, je suis partie le matin même de la région parisienne, vu que je travaille actuellement le samedi. J'ai donc rejoint le gros de la troupe sur place, et, en arrivant, j'ai appris une défection de dernière minute. Heureusement, Benjamine Libert s'est portée volontaire pour remplacer l'athlète défaillante au pied levé. Il ne sert à rien d'avoir une super équipe si l'on n'est pas en nombre suffisant, et notre seule présence aura suffi à obtenir le maintien, sans trop de mal. Au passage, Christine Josis a battu son record personnel au javelot (plus qu'un petit effort pour arriver aux 20 mètres) et courait pour la première fois sur la distance de 300 m dans le relais suédois. Ce type de relais (départ sur 400 m, premier relais sur 300 m, relais suivant sur 200 m avant de terminer par une ligne droite sur 100 mètres) était la grande nouveauté de ces Interclubs Masters. Un peu de flottement à l'échauffement, car tout le monde se demandait quand il fallait se rabattre et où on pouvait prendre le témoin, mais, avec la bonne volonté de tous les juges bénévoles et la bienveillance du jeune commentateur de service, tout se passa pour le mieux. Pas un seul raté, un relais plus rapide pour les hommes, et surtout le plaisir de pouvoir s'encourager mutuellement, puisque chaque participant peut voir passer tous ses équipiers. Une formule qui, outre les cadets et scolaires, me semble avoir été testée il y a bien longtemps par quelques athlètes féminines du CS Dyle qui avaient réussi à battre une équipe de garçons. *Remember, Gaëlle !* L'équipe masculine de division 2 remporta brillamment son relais et termina à une belle deuxième place; sans trop de regrets, car nous manquons d'effectifs pour viser le retour

dès cette année parmi l'élite (division 1). L'équipe de division 3 fit de son mieux, mais ne put éviter la culbute. Félicitations à Vincent, Philippe, Pierre et les autres. Nous avons vécu une très belle après-midi d'athlétisme. Gageons que nous pourrons présenter à nouveau trois équipes l'année prochaine, et espérons que quelques "jeunes" masters – hommes et femmes – se décideront à venir participer à la fête. Nous les attendons de pied ferme. Vive les fous du stade !

Hommage à René Ravets

J'ai bien connu René Ravets, décédé cette année à l'âge de 62 ans. Je suis venue à l'athlétisme grâce à Vicky de Boever, faisant mes débuts aux environs de la quarantaine à côté de Forest-National. René fut le coach de l'équipe féminine durant toutes les années que j'ai passées sous les couleurs vert et blanc de la Forestoise. Son sourire, sa gentillesse et sa modestie méritent tous les éloges; il devint champion du monde du 400 m haies catégorie 50 ans en 1999 à Gatehead, établissant, à l'époque, un nouveau record d'Europe de la discipline en 59"92. Courir le tour de piste en sautant 10 haies en moins d'une minute à cet âge, chapeau ! D'autant qu'il ne reçut aucune aide de la fédération pour réaliser cet exploit. Il participa ensuite avec brio (toujours à ses frais) aux championnats du monde à Brisbane en Australie, en 2002. De plus, il a pris part chaque année aux Interclubs Masters, dont il fut l'une des figures de proue. Même malade, fidèle à ses couleurs, il venait encourager son équipe. Gilles Emond, qui le côtoya à la Forestoise, et toute l'équipe du CS Dyle présentent leurs sincères condoléances à sa grande famille sportive ainsi qu'à ses proches.



5 15^e de l'épreuve. A ce moment de la compétition notre équipe occupe encore la première marche du podium, ce qui en étonne plus d'un.

Sébastien Hedges et Alain Scarniet (oui ce bon vieux Alain, lance encore, et lance bien) lancent le disque. Sébastien l'envoie à 37 m 85, ce qui est très bon, et Alain lance son disque aux alentours des 28 mètres. Sur 3.000 m, Vincent Delmez et Basile Richard ont tenu la distance et, après une course assez technique, (à vrai dire je n'y connais rien, mais ça sonne bien de dire "course technique") Vincent finit 4^e en 8'53"55, et Basile 11^e dans un temps de 9'30"15.

Retour au sprint avec le 200 m où les frères Van Ruychevelt (ça sonnait bien aussi) étaient alignés. Nicolas finit 3^e de sa série en 22"82 et se rattrape ainsi du 100 m qu'il a couru plus tôt dans la journée. Jérôme, lui, termine dans un temps de 23"22 et 2^e de sa série. Le CS Dyle, à ce moment de la journée, est toujours premier, mais le MOHA remonte doucement. Et ce, avant le 5.000 m où Martin Delguste et Quentin Zeidler étaient sur la ligne de départ. Martin, dans un temps de 15'43"79, finit 5^e et Quentin 12^e en 16'22"61. C'est après le 5.000 m que le MOHA reprend la tête des débats, et ce jusqu'à la fin. Le CS Dyle, 2^e avant les relais, devra tout faire pour conforter sa place.

Au 4 x 100m, notre équipe est composée de Thibault Sandron, Nicolas Van Ruychevelt, Tawfik Matine et Jérôme Van Ruychevelt. Après des passages plutôt fluides, elle finit 2^e dans un temps de 43"60. Enfin, pour clôturer la journée, le 4 x 400 m, avec Cédric Tercelin, Vincent d'Harveng, Pierre-Emile Baijot et Tawfik Matine (encore lui). Elle finira en 3^e position avec un temps de 3'34"59.

Finalement, le MOHA remporte le titre en division élite, mais le CS Dyle n'a pas à rougir car, pour sa première participation, il décroche la 2^e place, ce qui était, il faut bien le dire, inespéré. Mais, grâce à chaque athlète présent, le CS Dyle a pu prouver qu'il était capable de se frotter aux meilleurs clubs de la Division d'Honneur. Et l'année prochaine, au lieu de viser le maintien, si on visait la montée ?

Ci-dessous, le tableau récapitulatif des résultats de nos équipes d'Intercercles toutes catégories depuis 1999. Notons que nos équipes TC masculines ont pour la première fois atteint la division 1 francophone en 1984 et y ont défendu nos couleurs à 7 reprises jusqu'en 1998.

	Dames	Hommes
2011	Elite (4 ^e /8)	Elite (2 ^e /8)
2010	Div. 1 (1 ^{er} /8)	Div. 1 (1 ^{er} /8)
2009	Div. 1 (3 ^e /8)	Div. 2 (1 ^{er} /8)
2008	Div. 1 (6 ^e /8)	Div. 2 (4 ^e /9)
2007	Div. 1 (6 ^e /8)	Div. 2 (3 ^e /9)
2006	Elite (8 ^e /8)	Div. 1 (8 ^e /9)
2005	Elite (6 ^e /8)	Div. 2 (2 ^e /9)
2004	Div. 1 (2 ^e /7)	Div. 1 (7 ^e /8)
2003	Elite (5 ^e /8)	Div. 2 (2 ^e /8)
2002	Elite (5 ^e /8)	Div. 1 (6 ^e /8)
2001	Elite (5 ^e /8)	Div. 1 (3 ^e /8)
2000	Div. 1 (1 ^{er} /8)	Div. 2 (1 ^{er} /8)
1999	Div. 2	Div. 3 (1 ^{er})

6 sur le papier l'ébauche de nos équipes d'intercercles : un exercice difficile mais nécessaire à une bonne préparation même si les compositions effectives auront été remaniées à de nombreuses reprises dans les mois qui suivirent. A l'époque aussi, je me disais qu'un maintien était un objectif raisonnable pour nos équipes et que nous ne pouvions pas espérer beaucoup mieux. Six mois plus tard, c'est bien plus qu'une satisfaction qu'il nous pouvons afficher : une distinction, voire même une grande distinction !

Les jeunes cadets-scolaires ont accroché une quatrième place en division 1. Pourtant, sur le papier, notre équipe semblait moins aguerrie que par le passé. Face aux sept autres équipes, notre présence, à bon niveau dans toutes les épreuves, a fait la différence. Cette division représente donc bien notre valeur. Avec un an de maturité en plus et l'arrivée d'une vague prometteuse de minimes, 2012 devrait nous permettre d'envisager un top 3.

La composition de l'équipe dames toutes catégories fut assez ardue. Heureusement, la division élites que nous retrouvons nous a paru plus accessible que prévu. Notre 4^e place parmi l'élite francophone est donc tout à fait représentative. Remarquons que nos voisins et amis de l'USBW ne nous devancent que de 21 points sur 221. Nous les retrouverons en 2012 avec, pourquoi pas, l'ambition d'inverser le classement !

Au départ, le pronostic restait mitigé et un milieu de classement semblait possible sans garanties. L'équipe hommes toutes catégories avait eu à pâtir de plusieurs forfaits pour cause de blessures : c'est depuis les tribunes que Simon Leduc, Loïc Joannes, Valentin Clavareau ou encore Benjamin Matteredurent suivre les exploits des dylois. Car c'est bien d'exploit qu'il faut parler : ce n'est jamais de descente dont il fut question mais, au contraire, de montée : tout au long de l'après-midi, nous étions annoncés en tête des classements intermédiaires et ce n'est que dans les dernières épreuves que nous nous inclinons. Ce résultat est la concrétisation de notre progression ces dernières années. Rien ne laisse à penser que nous nous arrêterons là. J'ai donc la conviction que dans les années à venir nous rejoindrons le niveau national : il faudra pour cela que les circonstances soient favorables mais aussi que nous continuions dans la voie de la qualité; une qualité de performance mais aussi et surtout d'homogénéité, de cohérence et d'esprit collectif dans le club à tous niveaux.

Nos trois équipes masters n'ont pas démerité. La bonne surprise est venue de l'équipe A chez les hommes : il s'en est fallu de 5 petits points pour que nous remportions le titre en division 2. Le retour en division 1 est certainement un objectif réaliste à court terme. Notre équipe B n'a pu éviter la descente. Certes, ce n'est pas dans la joie que l'on accueille un tel résultat, mais ce n'est pas un drame, l'accent étant plutôt mis sur la participation. L'équipe B est aussi le réservoir dans lequel le sélectionneur puise en cas de blessures dans l'équipe A avec les conséquences inévitables. 2012 pourrait nous donner l'occasion de retrouver notre place de meilleure équipe B ! Nos dames ont dû batailler ferme, parfois au prix d'engagements de dernière minute. Leurs efforts ont été récompensés par une 4^e place, synonyme de maintien en division 3.

Les intercercles sont l'un des moments forts de la saison. Je me réjouis de l'engouement qui les entoure. Même si tout le monde ne peut faire partie de l'équipe, le résultat est collectif et est celui du club tout entier. Tous, nous pouvons être fiers de la progression que nous enregistrons ces dernières années. Elle est stimulante, nous ouvre des horizons nouveaux, renforce les liens entre toutes les composantes du club. L'athlétisme est un sport individuel, mais ce n'est pas un sport individualiste. Une vraie valeur que les intercercles illustrent à merveille.



Stage de Pâques en Vendée

Pour la deuxième fois, nous avons goûté aux charmes des côtes vendéennes et avons succombé à l'appel du large océanique. Pour faire court, nous sommes retournés aux Sables d'Olonne.



par Jean-Marc Leduc

Pour rappel, la Vendée est située un peu au nord de La Rochelle (à un peu moins de 800 km de Blois), les Sables d'Olonne est une petite ville balnéaire accueillant un port de plaisance assez important d'où part d'ailleurs la fameuse course "Vendée Globe". Comme l'année dernière, ce sont les installations de l'Institut Sports Océan (ISO) à front d'océan qui nous recevaient. L'ISO offre tout le charme d'un centre d'hébergement sportif y compris un logement "à la dure". Cette année mon colocataire et moi avons eu de la chance ! En effet, nous avons bénéficié d'un 'upgrade' au niveau de la chambre. Pensez donc, une suite très spacieuse, douche, baignoire et sauna dans une pièce séparée, frigo-bar, écran de télévision plasma, accès internet dans la chambre et un service d'étage hors pair. Au souvenir du luxe dont nous jouissions, j'ai de la peine pour nos jeunes athlètes féminines qui étaient entassées jusqu'à huit dans une chambre pour trois et qui devaient partager une douche commune dans le couloir. Ladite douche distillait un filet d'eau à peine tiède à raison d'une demi heure par jour. En comparaison, la vie de Cosette était un conte de fée ! Mais non, bien sûr, que les mamans se rassurent, rien de tout ça. (Dommage en ce qui concerne ma chambre !).

Bref, nous voilà bien installés et prêts à en découdre avec nos entraîneurs qui ne se sont pas privés pour nous concocter des entraînements de forçats.

Comme l'année passée, nous sommes venus en force : 39 personnes, athlètes, entraîneurs et accompagnateurs contre 40 l'année dernière.

Comme à l'habitude et pour ne pas y déroger, un décrassage s'impose à (presque) tout le monde pour se dérouiller les jambes enquilosées par une station assise durant huit heures et pour préparer la mécanique aux séances d'entraînements prévues deux fois par jour la semaine durant.

Bien qu'il n'y ait pas eu de faits marquants ni d'anecdotes particulières (en tout cas dont je sois témoin), l'ambiance a toujours été très agréable, offrant ainsi une atmosphère très apaisante et joyeuse.

Mon coloc' n'a pas été trop distrait cette année, et nos voisins de chambrée ont été beaucoup moins bruyants que l'année dernière. Pensez un peu, nous entendions toutes leurs discussions nuitamment bruyantes. (Je blague bien sûr). En revanche, si notre étage était calme, c'était sans compter sur les jeunes du club de Paris qui s'entraînaient plus le soir devant leur console de jeu que sur la piste. Jusque-là, ma foi, tant que ça leur est profitable pourquoi pas ? Là où ça se gâte, c'est que leur salle de jeux se situait à l'aplomb exact de nos chambres !

Nous pensions qu'au fil des jours, tout cela allait se calmer. Seulement voilà, le mercredi soir, après une rencontre internationale de volley ball (France-Belgique) (... ah oui, il va falloir que je vous raconte la rencontre, c'est épique), nos jeunes ont commencé

à s'entraîner avec les Parisien(ne)s, non pas sur la piste mais devant la console de jeux et se sont joints aux Français pour ajouter quelques décibels supplémentaires !

Mais revenons quelques instants à la rencontre internationale France-Belgique qui opposait une frêle équipe parisienne à la célébrisime équipe Dyloise composée d'individualités que les Américains eux-mêmes nous envient.

Il faut dire qu'en terme de supporters, nous avons mis la barre très haute. Nous n'étions qu'une grosse trentaine à supporter notre équipe, il semble qu'on nous ait entendus jusqu'au Touquet. Et ce ne sont pas les deux vieux du *Muppet* qui me contrediront (oui, tout le monde ne peut pas comprendre, il fallait être sur place).

La confrontation démarre avec un match d'un engagement rarement égalé sur un terrain mettant en opposition les 'coachs' de chaque camp. Bon, ici, j'ouvre une parenthèse pour constater que nos entraîneurs sont beaucoup plus costauds pour nous préparer des entraînements de derrière les fagots plutôt que pour défendre dignement nos couleurs. Bref, nous sommes menés 1-0 à l'issue du premier match.

Vint la deuxième rencontre. Là, c'était sans compter sur nos guerrières (Vas-y Alexia !) qui n'ont pas apprécié que la France ait ridiculisé nos entraîneurs. Elles ont la rancune tenace. Nos filles ont mis une de ces pâtées aux Françaises, pour notre plus grand plaisir. Je dois quand même souligner que nous sommes restés très dignes et sportifs même dans la victoire.

Voilà que les compteurs affichaient 1-1. La dernière manche allait être décisive. Celle-ci opposait les équipes des athlètes hommes. Dans l'euphorie de la victoire de nos filles, nous commençons la rencontre avec un sérieux avantage et menons confortablement. Les choses paraissaient claires et entendues, ce n'était plus qu'une question de patience !

Allez savoir pourquoi, mais à partir de ce moment-là (malgré un encouragement acharné des vieux du *Muppet*) la tendance du match s'est irrémédiablement inversée à l'avantage des Français qui, petit à petit, ont profité d'un passage à vide de notre équipe quelque peu démotivée. Résultat : 21-19 pour la France et verdict final en leur faveur. Dommage, mais nous nous sommes âprement défendus. En tout cas, nous avons bien ri.

Le reste de la semaine a filé comme un sprinter du groupe d'Alain sur un 100 m et le retour s'est matérialisé le samedi matin, sans vraiment qu'on ne le réalise.

Le bilan météo de la semaine est très positif. Cette année, pas de gros bobos (même Alicia a fait attention) : quelques allergies et autres petits coups de soleil sans aucune gravité.

Je ne peux évidemment pas terminer cet article sans exprimer mes plus vifs remerciements à Nathalie et Alain (mais aussi à celles et ceux qui les ont aidés) pour l'excellent déroulement du stage. Je remercie également tous les entraîneurs et accompagnateurs sportifs qui ont réellement fait de ce séjour (par leur sérieux, leurs encouragements et leur sympathie) un stage de très grande qualité et tellement agréable.

Une fois encore, ce fut un réel plaisir de partager ce stage avec eux et nos jeunes.



Glenn Davis: Le passe-partout

A l'aise du 50 m au 800 m, avec ou sans obstacle, en passant par la hauteur et la longueur, Glenn Davis est considéré comme l'un des athlètes les plus complets et les plus doués de l'histoire athlétique. Surnommé "Jeep" (passe-partout) en référence à son éclectisme, il est le premier double champion olympique du 400 m haies ainsi que le premier à avoir brisé la barrière des 50 secondes sur la distance.



par Vincent Spletinckx

Glenn Ashby "Jeep" Davis voit le jour en Virginie occidentale en septembre 1934. Neuvième enfant d'une famille désœuvrée qui en comptait dix, il perd ses deux parents alors qu'il n'est qu'un adolescent. En conséquence, il s'installe dans l'Ohio avec l'un de ses frères et s'inscrit à l'école secondaire de Barberton. Il y fait rapidement étalage de ses talents athlétiques. En effet, il parvient à lui seul à emmener son école en finale des championnats scolaires de l'état, remportant les épreuves du 220 yards, du 180 yards haies et en se plaçant en ordre utile sur l'épreuve reine du 100 yards. Cette performance remarquable ne passe pas inaperçue et lui permet de recevoir de nombreuses offres de bourses d'études universitaires. Il porte son choix sur l'Ohio State University.

Un athlète éclectique

Pourtant, Glenn se montre initialement davantage attiré par la pratique du football américain. Néanmoins, une fracture à la clavicule le contraint à abandonner cette voie et à reprendre ses entraînements sur la piste. Larry Snyder, ancien entraîneur du légendaire Jesse Owens le remarque. Il est vrai qu'à 19 ans, Davis impressionne déjà par la qualité et l'éclectisme de ses prestations, ce qui lui vaut le surnom de "Jeep" (passe-partout). Capable de couvrir le 100 yards en 9"7 (10"6 au 100 m), le 200 m en 21", le 110 m haies en moins de 15", le 200 m haies en 23"1 et de bondir à 7 m 20 en longueur, il est également à même de faire preuve d'une étonnante résistance comme le démontrent ses performances sur 800 m (1'52"). Ainsi, lorsque Snyder lui suggère de s'essayer sur 400 m haies au printemps 1956, Glenn réalise un modeste mais prometteur 54". En effet, une semaine plus tard, à Philadelphie, il pointe déjà à 52". Snyder intensifie les entraînements et affûte son athlète grâce à une répétition intensive de compétitions. En juin, à Milwaukee, Davis réalise 50"8 sur la distance.

Un néophyte prometteur

Il ne fait plus guère de doute que, malgré de multiples talents, Glenn Davis a trouvé son épreuve de prédilection. Et ce n'est pas la défaite que lui inflige Aubrey Lewis (51" contre 51"5) aux championnats universitaires qui infléchit sa destinée. Fin juin, aux championnats de l'AAU, "Jeep" confirme ses prestations précédentes et s'impose en 50"9. C'est donc en tant que néophyte très prometteur qu'il se présente aux sélections olympiques américaines en vue des Jeux de Melbourne. Davis y retrouve Eddie Southern, jeune talent de 18 ans, qu'il a devancé aux championnats de l'AAU. Fougueux et avide de revanche,

Southern part en trombe et refait son décalage sur Davis en trois haies à peine. A l'instar de l'athlète expérimenté qu'il n'est pas encore, ce dernier ne panique pas et maintient son rythme initial de treize foulées entre chaque obstacle jusqu'à la 7^e haie. Southern cafouille quelque peu et permet à Davis de revenir à sa hauteur à l'entrée de la dernière ligne droite. Les deux hommes sont au coude à coude mais la puissance de Davis fait la différence dans les quarante derniers mètres. Tous deux entrent néanmoins ensemble dans l'histoire en devenant les premiers à briser la barrière des 50 secondes sur la distance. Glenn Davis décroche sa qualification olympique, record mondial à la clé (49"5), devant Eddie Southern (49"7) et Josh Culbreath (50"6).

Champion olympique

Organisés pour la première fois dans l'hémisphère sud, les Jeux de 1956 n'ont lieu qu'au mois de novembre, ce qui ne facilite pas la préparation des athlètes de l'hémisphère nord. Comme d'autres, Davis n'échappe pas à la règle et souffre d'une saison particulièrement longue. Des tendinites à répétition l'ont quelque peu handicapé et il s'est vu devancé à deux reprises par Culbreath. A Melbourne, les pronostics sont d'ailleurs davantage favorables à Eddie Southern qui remporte sa demi-finale en 50"1, loin devant Glenn qui se contente de 50"7. En fait, "jeep" s'est économisé. La finale a lieu deux heures et demi plus tard seulement et les rafales de vent, très présentes au cours de ces Jeux, ne facilitent pas les performances des sprinters. En finale, Southern tente à nouveau un départ en fanfare. Il passe à la cinquième haie en 22"5, ce que personne n'a réalisé jusque là. Comme à Los Angeles, Glenn Davis maintient le cap et lorsque Southern faiblit face aux bourrasques, il vient cueillir irrésistiblement la consécration suprême en 50"1, devançant son jeune compatriote de plusieurs mètres.

Un été prolifique

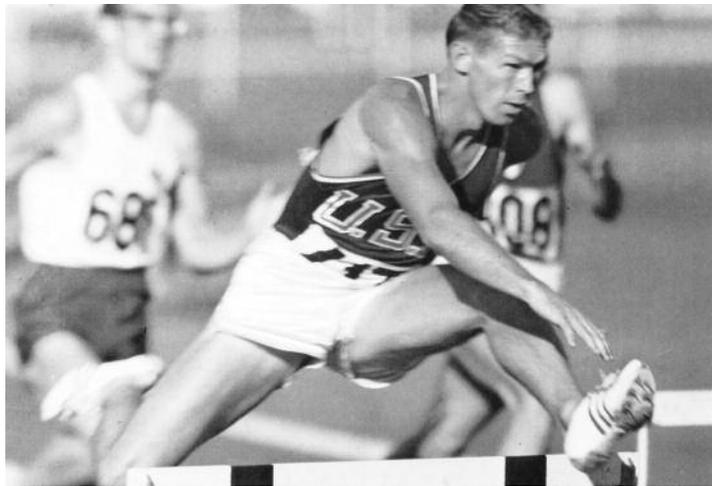
Bien décidé à ne pas s'arrêter en si bon chemin, "Jeep" s'astreint à un entraînement particulièrement soutenu tout au long de l'hiver 1957-1958. Il en récolte les fruits au cours de la saison suivante. En juin 1958, il retrouve son grand rival Eddie Southern sur 440 yards. Fidèle à son habitude, le cadet tente de faire le trou au départ et prend quelques mètres d'avance. Pourtant, Davis, qui a mieux réparti son effort, revient irrémédiablement dans la dernière ligne droite et s'impose en 45"7, soit l'équivalent de 45"4 sur 400 m, à seulement 2/10^e du record mondial de Lou Jones. La semaine suivante, Davis remporte le 400m haies des championnats de l'AAU en 49"9 tout en se classant second du 200 m derrière le champion olympique Bobby Morrow. Ce n'est qu'un avant-goût. En trois semaines, tout au long d'une campagne européenne un peu folle, Glenn Davis aligne une série impressionnante de perfor-



mances. Sur deux jours à Oslo, il aligne un 100m (10"3), un 200 m (21"1), un 400 m (45"6) et un 400 m haies (49"8). Dix jours plus tard, à Moscou, il réalise à nouveau 45"6 au 400 m, 50"4 au 400 m haies sur une piste détremnée et un segment de relais 4 x 400 m. A Varsovie, il enchaîne un 400 m (45"5), un 400 m haies (49"8) et une nouvelle participation en relais. Enfin, début août, à Budapest, il s'aligne sur 400 m (45"6, après avoir vainement couru après le record mondial de Lou Jones) et sur 200 m (21"2) avant de se placer dans les starting-blocks pour un 400 m haies historique. La fatigue accumulée au cours des semaines précédentes est conséquente et la course n'est pas techniquement parfaite. "Jeep" part vite tout en conservant un rythme de quinze foulées entre les obstacles. Il franchit la cinquième en 22"3 mais, malheureusement, heurte la suivante. Déséquilibré, il perd une poignée de dixièmes de seconde, mais parvient à redresser la barre. Il boucle toutefois son tour de piste en 49"2, nouveau record mondial. Il est permis de penser que sans cette faute, il serait largement descendu sous les 49 secondes !

Une brève menace

L'année suivante, Glenn Davis doit lever le pied suite à une blessure lombaire. La saison 1959 voit néanmoins éclore le talent de Gerhardus Potgieter, jeune coureur déjà présent à Melbourne (où il avait chuté sur le dernier obstacle tandis qu'il luttait pour une place sur le podium). A Cardiff, en juin, le Sud-Africain boucle un 440 yards haies en 49"7, soit 49"4 sur la distance métrique. Au printemps 1960, il franchit encore une étape supplémentaire en couvrant un 440 yards haies en 49"3 à Bloemfontein, en Afrique du Sud. Personne n'a songé à enregistrer son temps au passage du 400 m, le privant ainsi d'un probable record mondial à 49"0. Le duel mémorable tant attendu entre Glenn Davis et Potgieter à



Rome n'aura toutefois jamais lieu. Trois mois avant les Jeux, le Sud-Africain est, en effet, victime d'un grave accident de la route en Allemagne qui l'éloigne définitivement des stades.

La passe de deux

Pendant ce temps, Glenn Davis se remet progressivement en selle. Il décroche sa qualification olympique dans l'excellent temps de 49"5 devant Howard, Cushman et Eddie Southern (éliminé en 49"9 par les impitoyables Trials !). "Jeep" peaufine sa préparation en devançant sur 400 m plat (en 45"5) le futur champion olympique et recordman mondial Otis Davis (Cf. *Dyligences* n° 8). Toutefois, cela ne l'empêche pas d'éprouver quelques difficultés en finale olympique. Partant sensiblement trop vite, Davis piétine sur les deux premiers obstacles et se voit distancé par son compatriote Howard et l'Allemand Janz. Tout comme Clifton Cushman, "Jeep"

revient progressivement dans le virage. Dans la dernière ligne droite, il fait parler sa puissance et s'impose en 49"3 (49"51 au chrono électronique) et devient ainsi le premier athlète double champion olympique de la distance (Edwin Moses et Angelo Taylor sont les seuls à avoir égalé cet exploit) devant Cushman (49"6/49"77) et Howard (49"7/49"90). Une semaine plus tard, Davis, couvrant son segment de relais en 45"4, participe au triomphe du 4 x 400 m américain qui abaisse le record mondial à 3'02"2 pour remporter une troisième médaille d'or olympique.

Retraite sportive et au-delà

Bien qu'il vienne de fêter son 26^e anniversaire, Glenn Davis décide de mettre un terme à sa carrière athlétique sans, probablement, avoir atteint ses limites. S'il avait pu bénéficier d'une course parfaite et des pistes synthétiques qui apparaissent progressivement au cours des années 1960, il est vraisemblable que ses qualités physiques et techniques lui auraient permis de descendre sous les 48 secondes. Il n'est donc pas trop étonnant que le seul regret de "Jeep" ait été de ne pas avoir pu se mesurer à Edwin Moses, le meilleur spécialiste de la discipline (Cf. *Dyligences* n° 13). Son entraîneur, Larry Snyder, a, par ailleurs, dit de lui qu'il fut "sans doute un aussi grand talent que Jesse Owens."

Suivant l'exemple de tant d'autres champions olympiques, à une époque où l'athlétisme n'était pas suffisamment rémunérateur pour espérer y faire une carrière, Glenn Davis se tourne vers le football américain. Il joua pour l'équipe des *Detroit Lions* deux saisons durant (1960 et 1961) même si, avec ses 73 kg pour 1 m 83, il était l'un des joueurs les plus légers. De 1963 à 1967, "Jeep" fut entraîneur de l'équipe d'athlétisme de la Cornell University, dans l'état de New York. Ensuite, il revint à Barberton où il poursuivit sa passion de l'enseignement et du sport jusqu'au début des années 1990. Celui qui fut le seul athlète recordman mondial du quart de mille, avec et sans haies, tira sa révérence définitive en janvier 2009 des suites d'une longue maladie pulmonaire.

Les 20 km de Bruxelles



par Louise Deldicque

Le dimanche 29 mai, j'ai participé aux 20 km de Bruxelles. Je suis arrivée 9^e en 1 h 19'07". Certes, les classements officiels ne donnent pas le même résultat, ni même le même chrono, mais c'est toujours la même chose aux 20 km ! Il y a tellement de monde qui passe les tapis de chronométrage en même temps que cela 'bug' un peu. Je suis contente de ma course, même si je suis à 2' de mon meilleur chrono sur cette course. Il y avait beaucoup de

beau monde sur la ligne de départ. Etre 9^e est donc une très belle place. Il faisait chaud et très venteux. Je n'ai personnellement pas été trop embêtée par la chaleur, mais le vent dans l'Avenue Louise m'a puisé pas mal d'énergie !





par Gilles Emond

Rentrée en douceur lors des championnats du Brabant Wallon

Vingt deux titres de champions, 90 participations individuelles, 5 records de club : tel est le bilan que l'on pouvait tirer au soir des championnats du Brabant Wallon, le 30 avril dernier à Braine-l'Alleud. Si le soleil était de la partie, le vent avait, par contre, décidé de jouer les trouble-fête, le plus souvent à rebrousse poil. Ces circonstances expliquent évidemment la modestie des performances en sprint, longueur et triple saut. Néanmoins, parmi les records de club, on retrouve Zoé Brahy (cad), 12"63 sur 80 haies et Maxime Missa (jun) 110 haies en 15"88. Les lanceurs étaient aussi à la fête avec Sébastien Hedges (jun) au poids (15 m 66) et au disque (44 m 60) et Emma Pharaoh (scol), 35 m 75 au javelot. Certaines épreuves étaient très disputées avec, par exemple, un 400 m hommes où notre ami Sébastien Dalmat gagnait dans le même centième que le coureur de l'USBW (50"67). La journée se terminait avec deux relais 4 x 100 m rapidement constitués sur place : une bonne occasion toutefois pour nos jeunes de se mettre en situation avant les intercercles du week-end qui allait suivre.

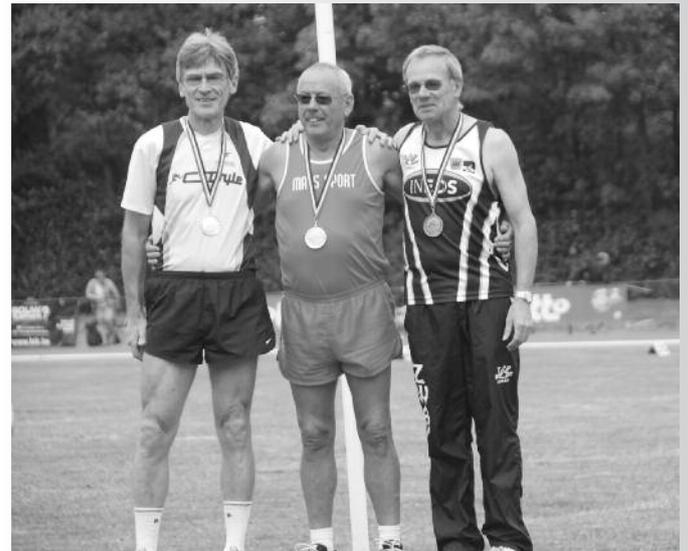
Même si la participation a atteint, en ce qui concerne le CS Dyle, le même niveau qu'en 2010, nous pouvons faire mieux ! Il est vrai que cette année, le calendrier n'était pas favorable avec par exemple l'organisation le même week-end des championnats universitaires. Les championnats provinciaux constituent pourtant l'un des rendez-vous les plus abordables et les plus agréables de la saison outdoor. La satisfaction qui s'affichait sur la plupart des visages présents, la bonne ambiance entre tous les participants quel que soit le club et le niveau tout à fait honorable de certaines épreuves (pensons au 400 m et 800 m) en sont la preuve. L'invitation pour 2012 est d'ores et déjà lancée : jeunes et moins jeunes, débutants ou confirmés, ne loupez pas ce beau moment l'année prochaine ! Entre-temps, la saison est lancée et ne fait que commencer : à vos calendriers pour faire un choix parmi les multiples compétitions proposées en Wallonie mais aussi à Bruxelles et en Flandres !

En bref... En bref... En bref... En bref... En bref... En br

Championnats de Belgique Masters

La qualité au lieu de la quantité

Peu d'athlètes représentaient nos couleurs aux championnats de Belgique Masters disputés les 11 et 12 juin derniers à Ninove, mais les présents se sont fort brillamment illustrés. **Yvon Henin** (M 50) a échoué au pied du podium tout en flirtant avec les 10 m au lancer du poids. Tant sur 100 m que sur 200 m et au saut en longueur, **José Kumps** (M 60) a décroché trois brillantes médailles d'Argent à quelques centièmes ou centimètres seulement du vainqueur. Enfin, **Philippe Poulain** (M 45) a réalisé une performance exceptionnelle en empochant tous les titres en saut : en hauteur (1 m 72), en longueur (5 m 90) et au triple-saut (où il arrache la victoire au dernier essai avec 11 m 15). Insatiable, il décroche également une deuxième place sur 200 m.



José Kumps (M 60) a engrangé la bagatelle de 3 médailles d'argent (100 m, 200 m et longueur) aux championnats de Belgique Masters.

Championnats LBFA Cadets et Scolaires

Une vingtaine d'athlètes du CS Dyle participaient à ces championnats organisés le 28 mai à Nivelles. **Zoé Brahy** (2° sur 80 m haies cadettes en 12"51), **Marie Stavart** (3° au javelot cadettes avec 26 m 00), **Yewbdar Denys** (2° du 1.500 m scolaires en 5'01"52), **Emma Pharaoh** (3° au triple saut scolaires et 2° au javelot avec 36 m 44), **Alexia Beaudelot** (3° tant en longueur qu'en hauteur scolaires), **Thibaut Sandron** (insaisissable en 23"14 au 200 m scolaires), **Thomas Verheyden** (3° avec 1 m 70 en hauteur scolaires) et **Aurélien Jongen** (3° du 2.000 m steeple scolaires) on ramené la bagatelle de 10 médailles.

Championnats LBFA toutes catégories

Sept athlètes du CS Dyle pour 7 médailles aux championnats LBFA TC de Herve le 21 mai dernier. Médailles d'argent pour **Julie Van Oystaeyen** au marteau, **Martin Delguste** au 5.000 m, **Maxime Missa** au 110 m haies juniors et **Sébastien Hedges** au poids et au disque juniors. Médailles de bronze pour **Emma Pharaoh** au javelot et **Véronique Trussart** au 400 m (nouveau record juniors en 57"78). Enfin, **Tawfik Matine** s'est illustré sur 400 m en portant son record du club à 49"61 et devient ainsi le premier athlète du CS Dyle sous les 50".

Evolution du record du club du 400 m toutes catégories :

51"5m	Christian Scarniet (Junior)	Namur	14/05/77
51"4m	Christian Scarniet (Junior)	Namur	14/08/77
51"0m	Alain Scarniet (Scolaire)	LLN	26/05/80
50"7m	Alain Scarniet (Scolaire)	Sart Tilman	07/09/80
	Alain Scarniet (Junior)	Bernissart	16/05/82
50"60	Alain Scarniet (Sénior)	Dampicourt	--/--/91
50"0m	Alain Scarniet (Sénior)	Vilvoorde	28/09/91
50"10	Tawfik Matine (Junior)	Kessel-Lo	13/09/09
49"61	Tawfik Matine (Sénior)	Herve	21/05/11

ef... En bref... En bref... En bref... En bref... En b



Thomas Bock

Quel regard portes-tu sur tes (nombreuses) années d'athlétisme au CS Dyle ?

Un sport individuel comme l'athlétisme, pratiqué au sein du CS Dyle, devient un vrai sport collectif ! Différents groupes d'entraînement, mais une bonne entente/ambiance générale, à mon sens plus marquée qu'à l'époque. J'ai eu l'opportunité de passer par plusieurs entraîneurs (Yvon Henin, Michel De Muyck, Marc Delforge et 'Ditch') à qui je dois beaucoup, pour leur patience et leur motivation. Je garde un excellent souvenir de ce club et de ce qui le constitue. Je n'ai jamais, depuis mes 9 ans, pensé une seconde à m'inscrire ailleurs.

As-tu connu d'autres aventures/anecdotes amusantes aux cours de ces dernières années?

Pas encore d'anecdote vu le trop petit nombre de compétitions réalisées depuis ma reprise, mais je dois dire que les différents stages et entraînements au sein du groupe de 'Ditch' sont souvent de bonnes occasions de bien rigoler !

As-tu eu l'occasion de réaliser les rêves que tu avais en tant qu'adolescent? Quels seraient tes rêves d'aujourd'hui?

Je ne pense pas que j'avais réellement des rêves à l'époque, mais des envies diverses. Je pense avoir choisi un créneau qui me convient aujourd'hui, différent de celui que j'imaginai à 17 ans. Cependant, il me reste beaucoup de projets à réaliser, disons que j'ai eu une adolescence un peu prolongée !

Un commentaire particulier à la lecture de ton profil publié dans le *Dyligences* n°3 de mars 2000 ou autre chose à ajouter?

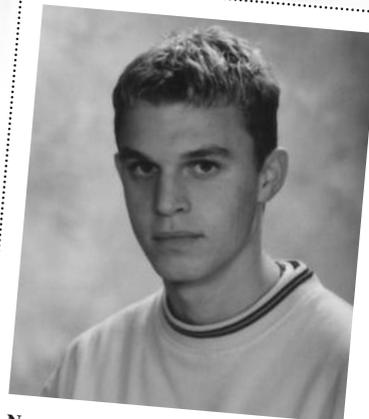
J'ai bien rigolé, avant même de lire mes commentaires, en voyant la superbe photo !

Disons que ça m'a un peu rafraîchi ma très très mauvaise mémoire (hein, 'Symon' !)

Je ne me rappelais même pas avoir été dans *Dyligences*..., mais bien des anecdotes ! Les officiels se roulant à terre devant toutes les petites têtes blondes m'avaient vraiment marqué ! Et je pense que les poteaux du sautoir en hauteur m'ont supprimé pas mal de neurones.

Quelque chose à ajouter : Que le temps passe vite ! il va falloir rattraper tout ce temps "perdu".

Je ressemble vraiment à Gilles ?



Nom : BOCK
Prénom : Thomas
Catégorie : Junior
Age : 17 ans
Etudes : Rhéto sciences-sociales langues.
Hobby : Skateboard, basket, design automobile, écouter de la musique.
Disciplines pratiquées régulièrement : hauteur, 110 m haies.
Meilleures performances :
Nonathlon : 5.366 points.
Perche : 4m30.
Hauteur : 1m95.
Longueur : 6m16.
Javelot : 38m64.
Disque : 32m44.
Poids : 11m40.
110 m haies : 15"48.
Nombre de participations aux inter-cercles : 4 ou 5.
Nombres d'années d'entraînement au

Meilleures anecdotes :

- Aux championnats de Belgique d'épreuves multiples à Tessenderlo. Le 100 m était la première épreuve, et pas de chance, le chrono électronique n'a pas fonctionné. Nous avons dû refaire notre course ! 8 épreuves suivaient...

- En minimes II, au saut en hauteur, à un criterium national, au moment de prendre mon impulsion, je me suis pris la tête sur le poteau par deux fois, mais en réalisant mon record de l'époque aux essais suivants.

- Il y a très très longtemps, à Gaurain, pendant mon concours de hauteur, avant de sauter, j'ai aperçu deux officiels en train de se battre en se roulant par terre; hon-teux !

Que dirais-tu si tu avais la possibilité que le monde t'entende et te comprenne ?

Eh bien la vie est faite de hauts et de bas, il ne faut en aucun cas rester sur le bas et surtout voir l'avenir plutôt que de pleurer le passé.

Le dopage est un sale piège dans lequel seuls les tricheurs tombent et parfois y restent.

Ce que tu aimerais vivre ou faire ?

Pouvoir continuer à progresser pour avoir mes chances de participer aux championnats d'Europe, par exemple.

Aller un an aux USA après mes études.

Vivre tout simplement dans le bonheur.

As-tu un coup de gueule ou autre chose à ajouter ?

J'en ai marre des blessures !

Surtout ne pas se fier aux apparences



Le coin du médecin



L'hydratation du sportif

L'été n'a pas encore commencé et nous avons déjà frisé à plusieurs reprises les 30 degrés. C'est l'occasion de rappeler l'importance de l'hydratation.



par Michel Fontaine, médecin du sport

Lorsqu'on pratique une activité sportive, il est possible de perdre rapidement une grande quantité d'eau en transpirant beaucoup.

Une déshydratation imperceptible de 1% du poids du corps éliminé en eau diminue les performances musculaires et physiques de 10%.

L'eau est indispensable à tout effort physique.

Une bonne hydratation est nécessaire pour éviter l'apparition de blessures, de tendinites, crampes, fatigue, hyperthermie, troubles digestifs et diminution des performances.

En cas de déshydratation, le volume d'eau contenu dans le plasma sanguin diminue, rendant ainsi le sang plus épais. Le cœur doit donc fournir plus d'effort pour le propulser dans les vaisseaux. La circulation sanguine dans les petits capillaires devenant alors plus difficile, le taux d'oxygène et de nutriments alimentant le muscle va s'en trouver amoindri ainsi que la capacité d'élimination des toxines. Cette baisse du volume sanguin va, de plus, obliger le cœur à battre plus vite pour maintenir la pression artérielle. Dans ces conditions, les performances vont chuter.

Enfin, l'hydratation contribue à refroidir le corps des efforts fournis. Si cette fonction n'est plus assurée, un choc thermique peut survenir : c'est le coup de chaleur avec maux de tête, accélération du rythme cardiaque et baisse de la pression artérielle. Cette hyperthermie peut laisser des séquelles neurologiques et même être mortelle.

Il faut boire avant, pendant et après l'effort. Ne pas attendre d'avoir soif pour boire, surtout s'il fait chaud. La sensation de soif indique une déshydratation importante qu'il

est quasiment impossible de rattraper pendant une sortie. Il faut boire par petites quantités : toutes les 10 à 15 minutes, 2 grandes gorgées de 100 à 200 ml.

Après l'effort, compenser les pertes : les urines doivent redevenir claires.

Que boire ?

Votre boisson doit être isotonique.

Au-delà d'une heure de sport, l'eau pure peut entraîner une hyponatrémie (perte de sel) et il est conseillé de prendre une eau « minérale » ou des boissons vendues dans le commerce.

En résumé, pour ne pas avoir de baisse des performances en été, il faut boire (1 litre par heure de sport), et si l'effort dure plus qu'une heure, ne pas oublier de compenser les pertes de sel.



Les effectifs de notre club d'athlétisme viennent d'être récemment vus à la hausse. Cette fois, suite aux naissances de Aurélien, le 19 mars 2011 (fils de Florence Herpigny et Sébastien De Grève), et d'Antoine, le 3 avril 2011 (fils de Aude Lambot et Olivier Delroeux)

Nous les félicitons chaleureusement.



EVACI 2011

ou les championnats d'Europe en salle pour Masters



par Jean-Marc Leduc

Le temps m'a manqué pour écrire un petit article, au sortir des championnats d'Europe Indoor Masters, pour qu'il soit prêt à paraître dans le précédent n° de votre revue préférée. J'ai eu, en revanche, le plaisir de lire attentivement les articles de Jocelyne, José, Bernard et Carl qui résumant très fidèlement nos ressentis à tous, l'ambiance et la particularité d'un tel évènement. En ce qui me concerne, je suis content de ma prestation tout en admettant une certaine frustration d'être le premier à ne pas être repris pour la demi-finale du 60 m. Afin de ne pas répéter ce que mes collègues athlètes et néanmoins ami(e)s ont, avec talent, relaté dans leurs articles respectifs, je tenais plutôt à faire un bilan et présenter quelques statistiques.

L'effervescence des dernières semaines précédant l'évènement, ne vous aura certainement pas échappé. Les Masters se préparaient, en effet, pour participer aux championnats d'Europe en salle. Ladite salle n'est autre que le beau stade couvert gantois appelé le 'Topsporthal'. Cinq jours étaient consacrés aux vétérans et aînées pour permettre à 41 nations de s'affronter. De toute évidence, on ne peut que reconnaître un franc succès de participation, car ce ne sont pas moins de 3.412 athlètes qui étaient inscrits. Parmi eux 426 athlètes belges (soit 12,5% des participants) – compétition à domicile oblige. Le CS Dyle alignait 10 participants et 3 participantes. Il ne m'est malheureusement pas possible de déterminer si nous étions le club belge le mieux représenté ou non, étant donné que les organisateurs n'ont pas jugé utile de relever les clubs auxquels appartenaient les différents athlètes.

Il faut vous rappeler (afin d'éviter que vous ne vous posiez des questions existentielles bien compréhensibles, mais totalement inutiles) que malgré le caractère 'Indoor' de ces championnats, plusieurs épreuves se déroulaient en extérieur (cross, javelot, marteau, poids lourds, disque, etc.)

Pour le détail des performances et classements de chacun de nous, je vous invite à consulter le tableau récapitulatif en p. 19.

Quelques statistiques :

- 41 nations participantes.
- 1.306 médailles distribuées.
- 3.412 athlètes participants au total.
- 426 athlètes belges.
- 11 catégories Masters Dames et 13 catégories Masters Hommes.
- 35 pays médaillés.
- 5 jours de compétition.
- 20 épreuves.
- 438 courses et concours.

Pour info, EVACI2011 signifie 'European Veterans Athletics Championships Indoor 2011' (oui, vous avez vu juste, c'est du liégeois).

Ces championnats ont été organisés par l'EVAA (European Veterans Athletic Association).

Les désistements : L'équipe de relais du 4 x 200 m de José ne termine pas (leur deuxième relayeur a été victime d'un claquage). Par bonheur nous n'avons connu aucune blessure. Seul Philippe a ressenti une petite gêne mais son équipe relay 4 x 200 m n'était de toute façon pas au complet.

Les médailles :

1.306 médailles ont été distribuées. C'est l'Allemagne qui remporte (en surclassement) la première place au nombre de médailles d'or récoltées suivie par l'Angleterre, la France et l'Italie. La cinquième place revient à la Belgique ! Devançant ainsi des nations comme la Hollande, l'Espagne, la Russie et le Portugal. A noter qu'au nombre total de médailles, la Belgique se classe même 4ème devant l'Italie. Au total, ce ne sont pas moins de 35 nations qui s'en sont retournées avec des médailles en poche. Seuls 6 pays n'ont décroché aucune médaille.

Voici un tableau (top 10) plus détaillé :

	or	argent	bronze	TOTAL
GER	142	120	92	354
GBR	57	53	52	162
FRA	42	37	37	116
ITA	37	23	30	90
BEL	33	32	32	97
ESP	23	19	16	58
NED	22	19	13	54
RUS	18	18	12	48
FIN	16	13	16	45
POR	10	7	7	24

Bilan et conclusion

Le bilan, même si nous n'avons pas récolté de médaille, est extrêmement positif si j'en juge par le plaisir que chacun de nous a pu éprouver. Je suis heureux d'avoir été suivi par une si belle (et joyeuse) équipe afin d'avoir pu représenter dignement notre club qui nous a soutenu également tant dans la préparation que durant la semaine de compétition. Je félicite tout le monde pour leur chaleureuse participation et plus particulièrement Philippe et José qui se sont approché l'un d'un podium et l'autre de deux finales.

Qui sait si nous ne nous donnerons pas bientôt rendez-vous aux championnats du monde ! Au fait, il y a des jeux olympiques pour 'vieux' ?





Thibaut Sandron

Catégorie : Scolaires

Age : 16 ans (né le 1^{er} mai 1995)

Etudes : enseignement général en 4^e (sciences/info)

Hobbies : Le sport en général (vélo, natation, et l'athlétisme), les mouvements de jeunesse, les soirées entre potes, la musique, etc

Discipline(s) pratiquée(s) régulièrement :

100 m, 200 m, longueur.

Meilleures performances :

60 m : 7"34

100 m : 11"50

200 m : 23"14

Longueur : 6 m 05

Nombre de participations aux Intercercles : 3 en cadets-scolaires et 1 en TC

Nombre d'années d'entraînement au CS Dyle et sportif en général : 5 ans de football, 9 ans d'athlétisme (dont 5 au RIWA).

Pourquoi et dans quelles circonstances avoir choisi l'athlétisme ?

Le hasard mes amis ! Quand j'ai arrêté le foot, mon frère avait déjà commencé l'athlétisme et j'étais fasciné par les compétitions qu'il faisait. J'ai donc testé une fois un entraînement et depuis j'accroche comme un dingue à ce sport. Je pense aussi que c'est parce que j'ai toujours aimé le sport et la course en particulier, j'aimais les cross de l'école et les gagnais souvent. J'ai donc eu l'idée de commencer ce que j'aime et voir si j'étais bon contre les autres athlètes.

Meilleur souvenir sportif :

J'ai beaucoup de souvenirs très chouettes, mais je pense que le plus beau pour moi a eu lieu juste après une année très dure au niveau des blessures : ma progression à partir de la 2^e année cadet lorsque j'ai pu enfin participer aux championnats et essayer de me battre pour récupérer des médailles. Un autre très

beau souvenir fut mon premier podium aux championnats de Belgique (une troisième place à laquelle je ne m'attendais pas du tout).

Meilleure anecdote :

Après 9 ans d'athlétisme, ce n'est pas les anecdotes qui manquent. Une qui m'a particulièrement fait rire s'est passée aux championnats LBFA indoor en cadets. Alors que j'attendais tranquillement avec Tom, musique dans les oreilles en mode relax, pour la finale du 60 m, Alain est venu en courant à toute vitesse et assez enragé pour nous prévenir que les autres qui couraient étaient déjà dans leur starts. Au moment même, je ne pense pas avoir trouvé ça très drôle, mais, bon,... ce sont des choses qui arrivent ! On a donc couru pour aller rejoindre les autres un peu fatigués et stressés de notre retard, mais cela restera néanmoins un bon souvenir.

Que dirais-tu si tu avais la possibilité que le monde t'entende et te comprenne ?

Ne soyez pas pessimistes, voyez le bon côté des choses et tout ira bien. Mieux vaut rire d'une faute que d'en pleurer.

Ce que tu aimerais vivre ou faire ?

Du point de vue de l'athlé, j'aimerais continuer ma progression et, pourquoi pas, passer dans les 10 secondes au 100 m. Dur, mais possible, j'en suis sûr ! Et pourquoi pas un titre de champion de Belgique ? Dans ce cas, il va falloir se battre. Sinon, professionnellement, je ne sais pas encore. J'ai le temps d'y réfléchir !



Tel: 02/30 20
www.creasport.be



Amélie Cloquet

Catégorie : Sénior

Age : 21 ans (née le 19 septembre 1989)

Etudes : kinésithérapie

Hobbies : Athlétisme

Discipline(s) pratiquée(s) régulièrement :

200 m, 400 m, hauteur.

Meilleures performances :

200 m : 27"65

400 m : 60"71

Hauteur : 1 m 50

Nombre de participations aux Intercercles : 5 fois pour le CRAC (Charleroi) et 2 fois pour le CS Dyle.

Nombre d'années d'entraînement au CS Dyle et sportif en général : 4 ans au CS Dyle (depuis mon entrée à l'unif) et 9 ans au CRAC. Un an de natation, 1 an de tennis, 1 an de volley, 2 ans de gymnastique et 13 ans d'athlétisme.

Pourquoi et dans quelles circonstances avoir choisi l'athlétisme ?

J'adorais le sport et mes parents me poussaient vraiment à en faire, mais je n'arrivais pas à trouver un sport qui me motivait vraiment. J'en ai donc essayé quelques-uns jusqu'à ce qu'une de mes voisines, qui était entraîneur à Charleroi, me propose de faire un essai sur la piste et j'ai accroché directement !

Meilleur souvenir sportif :

Il y a quelques années, avec le CRAC, nous avons eu l'occasion de participer à des mini jeux Olympiques en Italie. Même si on n'a pas vraiment été très glorieux, c'était génial !

Que dirais-tu si tu avais la possibilité que le monde t'entende et te comprenne ?

Faites du sport, peu importe lequel, du moment qu'il vous procure un bien-être, une fierté et surtout du plaisir !!!

Ce que tu aimerais vivre ou faire ?

J'aimerais me spécialiser l'année prochaine en kiné du sport pour pouvoir rester en contact avec des sportifs et continuer à vivre ma passion via mon travail.

As-tu un coup de gueule ou quelque chose à ajouter ?

J'aimerais remercier le CS Dyle pour m'avoir acceptée dans leur équipe, surtout les filles lors des interclubs. J'aimerais également remercier 'Ditch', mon entraîneur depuis au moins 8 ans. Il m'a suivie tout au long de mes années d'entraînement à Charleroi, au CRAC, et continue de m'entraîner à Louvain-La-Neuve. Il m'a permis de me dépasser au cours de toutes ces années et de ne jamais lâcher. Et pour terminer, je voudrais dire merci à tout mon groupe qui me donne la motivation et le plaisir de venir à chaque entraînement.



par Patricia Burnotte

Près de 500 courageux joggeurs ont pris le départ de l'**édition 2011 du jogging** organisé ce 18 juin par le CS Dyle. Il faut dire que la météo prévoyait beaucoup de pluie et seule la course des enfants, en prélude à celle des adultes, fut quelque peu mouillée. Je dus tout de même sortir mon parapluie histoire que mon précieux appareil photo demeure au sec. Eh oui, les appareils numériques sont "fragiles et allergiques" à l'eau. Les enfants étaient beaucoup plus nombreux qu'à l'accoutumée. Les organisateurs n'avaient d'ailleurs pas prévu cette affluence de participants et manquaient de "récompenses". Il n'y avait ni assez de médailles, ni assez de petits sacs à dos jaunes (aux couleurs du club?). Tenant compte des 25 participants de l'année précédente, les organisateurs en espéraient près du double cette année, mais en fin de compte une soixantaine se sont présentés au départ. Innovation cette année, les plus petits d'entre-eux ne faisaient qu'un seul tour au lieu des deux prévus pour leurs aînés.

A quinze heures avait lieu le départ des adultes. Quelques dylois étaient présents, mais tous n'avaient pas le maillot du club. Il était donc difficile de les repérer pour les "immortaliser". Ceux qui m'avaient "échappé" au sommet de la première côte (eh oui, il faut chercher le bon endroit pour faire les photos), j'ai pu les "attraper" à l'arrivée où ils sont plus espacés. Parmi nos dylois, retenons la performance de Michaël Sneessens, le meilleur d'entre-eux, et la très belle course d'Alice Gillain en 1 heure 5 minutes malgré le fait qu'elle courait sans dossard. Eh oui, il faut avoir 15 ans pour pouvoir s'aligner officiellement. Cette belle après-midi fut clôturée par un sympathique barbecue mettant un point final à la saison des intercercles.

Merci à tous les bénévoles qui se sont démenés tout l'après-midi pour chronométrer, tenir la caisse, désaltérer les sportifs et, avec beaucoup de succès, cuire des saucisses. Et puis, un tout grand merci à Nathalie et Alain qui ont pris leur soirée de la veille pour préparer des salades ainsi qu'un délicieux tiramisu.



Apocalypse Now Edition Définitive

En 1979, Francis Ford Coppola offrait au monde du cinéma l'un des plus grands films de son histoire. Près de 30 ans après, sort l'édition définitive de ce chef-d'œuvre du 7^e art.



par Nicolas Van Ruychevelt

Un petit rappel historique pour débiter. En pleine guerre du Viêt Nam, le Capitaine Willard est réquisitionné par ses supérieurs pour accomplir une mission secrète. Il s'agit de retrouver le mystérieux Colonel Kurtz en plein milieu de la jungle cambodgienne où ce dernier aurait monté sa propre armée. Willard et son équipage remontent le fleuve Mékong, et s'enfoncent toujours plus dans l'enfer de la guerre, mais aussi dans son apocalypse morale.

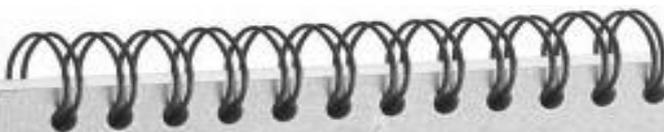
L'œuvre a reçu la Palme d'or à Cannes et demeure l'une des meilleures de tous les temps. Il nous offre un voyage psychédélique au cœur de la jungle. Coppola dira du film "Ce n'est pas un film sur la guerre du Viêt Nam, c'est le Viêt Nam". Car, en effet, ici, la guerre ne sert que de décor à cette plongée psychologique sous forme de *road movie*. Et même 30 ans après, on reste subjugué devant ce film multipliant les scènes cultes, à l'instar de l'attaque d'hélicoptères sur l'air de *la Chevauchée des Walkyries* de Wagner ou, bien sûr, les premières images du film sur l'air de *The End des Doors* qui restent dans la mémoire de chacun. La réalisation, en deux temps, est d'abord plutôt nerveuse, reprenant un vrai rythme de film de guerre, puis plus lente, suivant la dérive de cet équipage qui ne sait pas où il va. Il faut également se souvenir du face à face légendaire entre Marlon Brando et Charlie Sheen, qui clôture le film sur un magnifique requiem.

Avec ce film, Coppola est le premier à parler de la guerre du Viêt Nam et à la moraliser. Il montre les soldats sous l'emprise de la drogue et n'hésite pas à critiquer la désinformation des troupes qui ne savent pas pourquoi elles se battent. Il va même plus loin en critiquant, dix ans avant la chute du mur de Berlin, la politique néo-colonialiste américaine répondant à la menace communiste en pleine guerre froide. Il ne fut par ailleurs pas le premier à traiter de l'impact moral de la guerre.

Scorsese l'avait précédé avec *Taxi Driver*. Coppola va néanmoins plus loin en filmant directement sur le champ de bataille ses personnages sombrant en pleine folie. Et, bien sûr, la drogue est omniprésente. Cette période était des plus prolifiques pour les trafics de drogue en tout genre, si bien qu'on parle parfois de la "NarcoGuerre" en parlant du Viêt Nam.

Cette nouvelle édition répartie sur quatre DVD ou trois Blu-ray, est tout simplement phénoménale. Elle comporte le film en édition redux (202 minutes) et dans son édition normale (153 minutes) mais, aussi, le documentaire *Hearts of Darkness* qui retrace le tournage apocalyptique (près de trois ans). Quel est toutefois l'intérêt de sortir cette édition ? Les images remasterisées offrent au film une nouvelle jeunesse. Cette édition ultra-documentée permet d'aller au-delà de la simple découverte de l'envers du décor.

Autant de bonnes raisons pour redécouvrir ce film plus que célèbre. Si vous n'avez pas encore eu la chance de le voir, voici une belle occasion de vous lancer dans le "trip" *Apocalypse Now*. La force de cette ultime édition réside dans ces quelques heures de bonus et dans la documentation très poussée de ceux-ci. Jamais un chef-d'œuvre n'avait joui d'une telle édition. Evidemment, le film peut se voir et se revoir à souhait tout en nous subjuguant à chaque fois...



- **Réinscriptions 2011-2012.** Les demandes d'inscription à notre école des sports connaissent depuis plusieurs années un succès grandissant. Afin d'organiser sereinement la prochaine rentrée scolaire de septembre, nous vous invitons à vous réinscrire via le site internet www.csdyle.be. Les entraînements se dérouleront toujours les mercredis après-midi et les samedis matin.
- **Entraînement des parents.** Dès le samedi 10 septembre nous proposons aux parents d'athlètes de rejoindre un groupe d'adultes sous la conduite d'Isabelle Vermeulen, entraîneur et licenciée en éducation physique. Les séances se tiendront pendant les entraînements de vos enfants tous les samedis de 9h30 à 11h00. L'objectif est de s'initier de manière progressive, adaptée et conviviale à l'athlétisme, à ses techniques et à ses méthodes d'entraînement. Cotisation annuelle : EUR 80
Renseignements : Emile Buffin (010/41.51.58)
- **40^e anniversaire.** En 2012, le CS Dyle fêtera en grandes pompes son 40^e anniversaire. Volontaires et idées sont les bienvenus. Une réunion d'information aura lieu le samedi 1^{er} octobre à 10 h sur la piste.
Renseignements : louagiedaniel@skynet.be



Nom	Dossard AVACI2011	Cat	Date/heure épreuve	Epreuve	Perf.	Place Gén. (ou série)	L'Or s'est remporté en
Jocelyne Burnotte	3025	W50	20 mars 09h00	Javelot 500gr	11m 52	13ème	38m 08 Roumanie
Christine Josis	3077	W40	20 mars 10h15	Javelot 600gr	17m 83	9ème	39m 27 Allemagne
Isabelle Vermeulen	3134	W45	18 mars 12h45	400m Série 3	70'' 64	5 ^{ème} (série)	59'' 72 Allemagne
Isabelle Vermeulen	3134	W45	18 mars 15h06	60m Série 1	9'' 80	6 ^{ème} (série)	7'' 90 France
Pierrot Maggiolini	207	M45	19 mars 15h00	Poids 7,26 Kg	8m 36	19ème	14m 38 Angleterre
Yvon Hénin	160	M45	19 mars 15h00	Poids 7,26 Kg	9m 36	17ème	14m 38 Angleterre
Yvon Hénin	160	M45	16 mars 13h20	Javelot 800gr	34m 90	15ème	58m 13 Italie
Eric Van de Goor	282	M50	16 mars 12h20	Javelot 700gr	34m 32	10ème	57m 67 Ukraine
José Kumps	188	M60	16 mars 08h57	200m Série 4-Coul 6	27'' 60	1 ^{er} (série)	26'' 14 Italie
José Kumps	188	M60	17 mars 13h05	200m DF (Série 2) Coul 6	27'' 65	3 ^{ème} (série) 7 ^{ème} /34 G. 1 ^{er} belge	26'' 14 Italie
José Kumps	188	M60	18 mars 13h54	60m Série 4	8'' 34	3 ^{ème} (série)	7'' 81 Italie
José Kumps	188	M60	18 mars 19h06	60m DF (série 2)	8'' 36	5 ^{ème} (série) 9 ^{ème} /34 G. 2 ^{ème} belge	7'' 81 Italie
José Kumps	188	M60	20 mars 15h50	Relai 4x200m	Rel. pas terminé		
Jean-Marc Leduc	194	M50	18 mars 14h42	60m Série 6	7'' 85	3 ^{ème} (série) 17 ^{ème} /45 G. 1 ^{er} belge	7'' 36 Allemagne
Olivier Degreve	102	M35	16 mars 11h42	200m Série 1 Coul 1	25'' 83	6 ^{ème} (série)	22'' 62 Russie
Olivier Degreve	102	M35	18 mars 16h36	60m Série 3	7'' 94	7 ^{ème} (série)	7'' 13 Espagne
Philippe Poulain	234	M45	18 mars 08h30	Longueur	6m 14 Rec. Belgique	6 ^{ème} /32 G. 1 ^{er} belge	6m 43 Italie
Carl Lambert	191	M45	19 mars 15h00	Cross 5Km	20' 36''	33 ^{ème}	16' 46'' France
Yves Savary	254	M45	19 mars 15h00	Cross 5Km	20' 52''	35 ^{ème}	16' 46'' France
Bernard Nysten	222	M45	16 mars 13h59	60mH 99 cm Série 3	12'' 31	4 ^{ème}	
Bernard Nysten	222	M45	16 mars 14h45	Longueur	4m 57	24 ^{ème}	
Bernard Nysten	222	M45	16 mars 17h15	Poids 7,26Kg	6m 85	25 ^{ème}	
Bernard Nysten	222	M45	16 mars 20h00	Hauteur	1m 27	24 ^{ème}	
Bernard Nysten	222	M45	16 mars 23h20	1000m Série 2	3' 30'' 19	8 ^{ème}	
Bernard Nysten	222	M45		Pentathlon	2.011 pts	21 ^{ème}	3.800 pts France
Bernard Nysten	222	M45	18 mars 08h30	Perche	2m 60	19 ^{ème}	4m 40 Espagne



A VOTRE SERVICE : Du Lundi au Samedi – fermé le mardi



**COIFFURE
PATRICK**

**HOMME – DAME – ENFANT
Venelle du Bois de Villers, 7
1300 WAVRE**

**Au salon ou à domicile :
avec ou sans rendez-vous – tél. : 010.24.61.66**



CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

- Couverture : *Tawfik Matine, premier athlète du CS Dyle sous les 50 secondes au 400m, aux intercircles TC à Jambes en mai 2011.* © Patricia Burnotte
Les équipes d'intercircles dames et hommes. © Patricia Burnotte
Thibaut Sandron, Amélie Cloquet et Thomas Bock. © Patricia Burnotte
- p.5 *Emma Pharaoh aux IC TC dames à Braine en mai 2011.* © Patricia Burnotte
p.6 *Alexis Van Weyenberg aux IC TC hommes à Jambes en mai 2011.* © Patricia Burnotte
p.7 *Zoé Brahy sur 80m haies aux IC cadets et scolaires à Herve en mai 2011.* © Patricia Burnotte
p.8 *Philippe Poulain aux IC Masters de Forest en juin 2011.* © Patricia Burnotte
p.9 *Alain Scarniet et Sandrine Spletinckx aux Sables d'Olonne en avril 2011.* © Cédric Tercelin
p.11 *Glenn Davis sur 400m haies aux jeux Olympiques de Rome en septembre 1960.* © -
Louise Deldicque aux 20 km de Bruxelles en mai 2011. © Louise Deldicque
p.12 *José Kumps aux championnats de Belgique Masters à Ninove en juin 2011.* © -
p.13 *Thomas Bock aux IC TC à Jambes en mai 2011 et dans le Dyligences n°3 de mars 2000.* © Patricia Burnotte
p.14 *Michel Vaillant, Le grand défi.* ©1958 Jean Graton / Dargaud
p.15 *Championnats d'Europe Indoor Masters.* © Patricia Burnotte
p.16 *Thibaut Sandron aux intercircles cadets et scolaires à Nivelles en mai 2010.* © Patricia Burnotte
p.17 *Amélie Cloquet au départ du 400m des IC TC dames à Braine en mai 2011.* © Patricia Burnotte
p.18 *Marlon Brando dans Apocalypse Now.* ©1979 United Artists